

## Sociologie

### Chapitre 1 – Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportements entre les individus ?

**BO** : Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.

Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.

Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelles, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.

Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.

#### Plan du cours

- I- **Qu'est-ce que la socialisation ?**
  - A) La socialisation et ses mécanismes
  - B) Les acteurs de la socialisation : les instances de socialisation
  
- II- **Le contexte de socialisation est-il le même dans chaque famille ?**
  - A) Une famille, des familles : une diversité de configurations familiales
  - B) Le rôle de la famille dans la réussite scolaire.
  
- III- **Comment la socialisation peut-elle conduire à une redéfinition de l'identité de l'individu ?**
  - A) Comment le processus de socialisation se poursuit-il chez l'adulte ?
  - B) Les trajectoires individuelles sont-elles toujours prévisibles ?

#### Concepts :

##### Savoirs :

- Être capable de **définir** les notions suivantes : socialisation, socialisation primaire, socialisation secondaire, configuration familiale.
- Être capable **d'utiliser** les notions suivantes : normes, valeur, rôle, statut, instance de socialisation, capital culturel, bifurcation biographique.
- Être capable **d'expliquer** et **d'illustrer** les mécanismes de la socialisation (intériorisation, expérimentation, imitation)
- Être capable **d'expliquer** et **d'illustrer** la diversité des instances de socialisation (famille, école, groupe de pairs, médias, milieu professionnel, conjoint, politique...).
- Être capable d'expliquer que la socialisation est socialement située.
- Être capable **d'expliquer** que la diversité des situations familiales a un impact sur la socialisation.
- Être capable **d'expliquer** que la socialisation dure tout au long de la vie.

- Être capable de **montrer** le caractère parfois contradictoire de la socialisation et ses conséquences pour les individus.

**Savoir-faire :**

- Lire des données statistiques (identifier la source, la date, le lieu, éventuellement l'ensemble de référence).
- Utiliser des outils statistiques pour analyser des documents chiffrés (taux de variation, coefficient multiplicateur, pourcentage de répartition, indices simples).

**Lien avec le parcours avenir**

La notion de socialisation est fondamentale pour comprendre les choix effectués par les individus, et notamment pour comprendre que ces choix peuvent être contraints.

Maîtriser cet outil de l'analyse sociologique sera particulièrement utile dans de nombreux secteurs d'activité : enseignement, assistance sociale, publicité et marketing...

**Sujets possibles d'E3C (Epreuve commune de contrôle continu)**

Première partie : Mobilisation des connaissances et traitement de l'information.

*NB ; toutes les questions posées dans la première partie s'appuient sur un document.*

- Quel rôle joue la famille dans la socialisation ?
- Comment expliquer les différences de pratiques culturelles des individus ?
- Caractérisez l'importance de la socialisation familiale dans le positionnement politique des individus.

Deuxième partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire.

*NB ; toutes les questions posées dans la deuxième partie s'appuient sur deux documents.*

- Vous vous demanderez si la socialisation secondaire constitue un simple prolongement de la socialisation primaire.
- Vous montrerez que la socialisation permet d'expliquer les différences de comportements de préférences et d'aspirations des individus.
- Vous montrerez que la pluralité des influences socialisatrices peut-être à l'origine de trajectoires improbables.

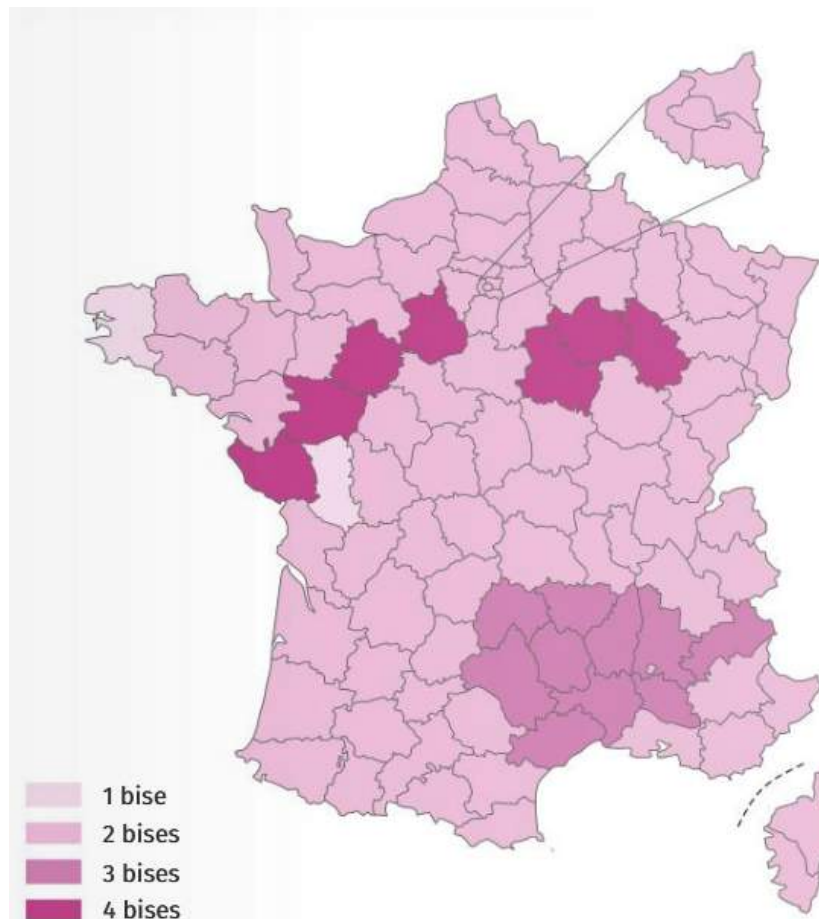
**Pour aller plus loin**

- Stéphane Beaud, *La France des Belhoumy, Portraits de famille (1977-2017)*, Editions La Découverte, mars 2018.
- Bernard Lahire, *Tableaux de famille, Heurts et malheurs scolaires en milieu populaire*, Editions Gallimard, 1995.
- Muriel Darmon, *La socialisation*, Armand Colin, 2016.

## Chapitre 1 – Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportements entre les individus ?

### Introduction

#### Activité 1 – La bise, une règle sociale



Le site [combiendebises.free.fr](http://combiendebises.free.fr) propose aux internautes d'indiquer combien de bises sont faites pour se saluer dans chaque département. La carte indique le vote majoritaire pour chaque département. Combiendebises.free.fr, capture d'écran, 6 janvier 2019.

Q1 – Pourquoi le fait de se faire la bise est-il une norme sociale ? A quelle valeur est-elle liée ?

Q2 – Lorsque vous rencontrez vos amis du lycée, devez-vous réfléchir pour savoir combien de bises leur faire ? Lorsque vous rencontrez des personnes vivant dans d'autres régions de France, que se passe-t-il ? Comment expliquer cela ?

### I - Qu'est-ce que la socialisation ?

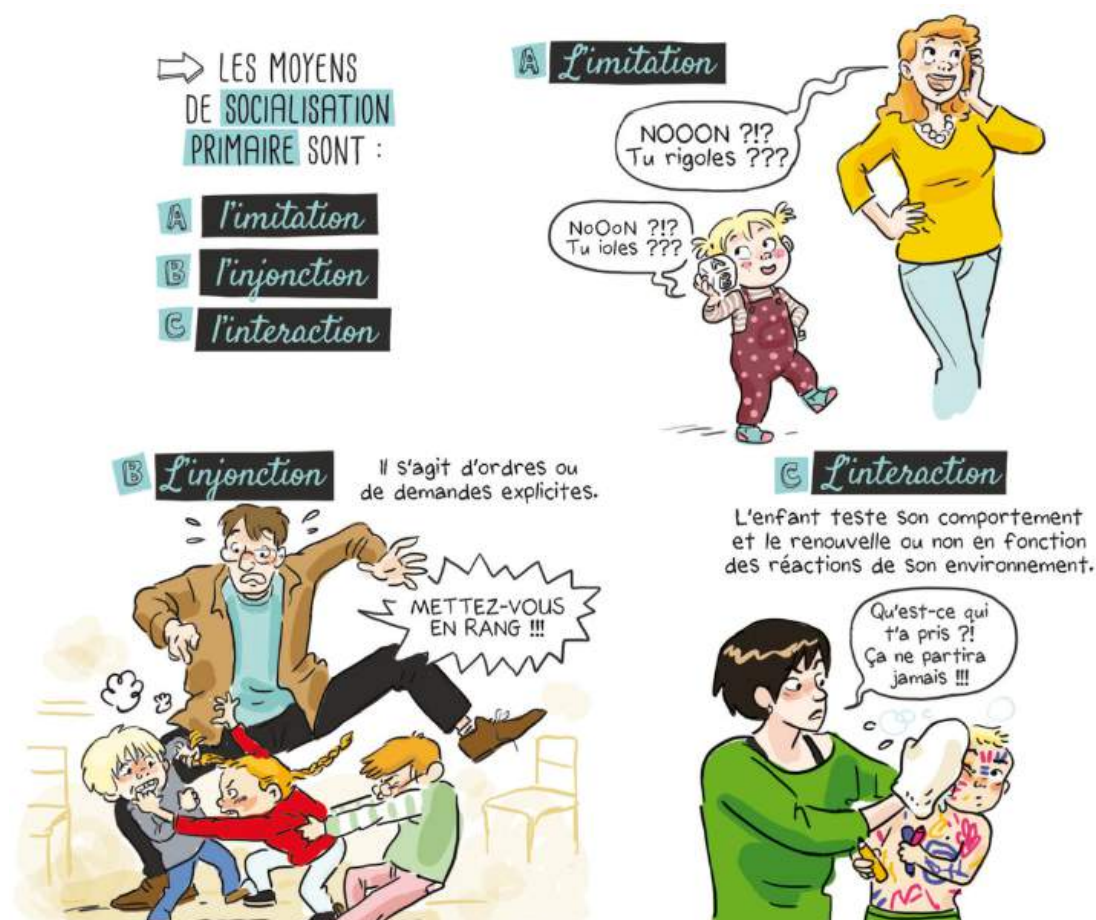
#### A) La socialisation et ses mécanismes

##### Activité 2 – Qu'apprend-on lors de la socialisation et comment l'apprend-on ?

L'individu moderne, disposé à se croire émancipé de l'influence d'autrui et à s'imaginer l'œuvre exclusive de lui-même, pense spontanément ne pas obéir à tous ces préceptes arbitraires inculqués

dans l'enfance et l'adolescence. Pourtant, s'autorise-t-il à roter à table, à cracher par terre ou à uriner dans la rue ? Le sociologue Norbert Elias (1897-1990), [...] cite cet extrait d'un ouvrage du XIIIème siècle, destiné à l'aristocratie allemande : « Se racler la gorge en se mettant à table, se moucher dans la nappe, voilà deux choses peu convenables. » L'éducation est donc aussi le résultat d'un long processus de civilisation, qui se caractérise par le refoulement et le contrôle social des pulsions à l'origine les plus « naturelles », telles que manger avec les doigts ou uriner dans la rue... L'anthropologue Marcel Mauss (1872-1950) [...] en vient à conclure que ce qu'il appelle l'« habitus », autrement dit toutes ces habitudes incorporées au terme d'une longue éducation, bien que mêlant le biologique et le psychologique, a une cause sociale. C'est la raison pour laquelle, plutôt que d'apprentissage ou d'éducation, on parle de « socialisation ».

Pierre Combemale, « La socialisation, entre enjeu social et individuel », *Alternatives Economiques*, n°239, 2005



Claire Fumat, Maud Hopsie, *Toute la socio en BD*, La Boîte à Bulles, Belin Education, 2018

Q3 – Qu’acquèrent les individus lors de la socialisation ?

Q4 – Qu’est-ce que la socialisation et comment s’opère-t-elle ?

**Activité 3 – Se nourrir : oui, mais comment ?***Fillettes indiennes**Enfant vietnamien**Enfant français*

On pourrait, à propos des classes populaires, parler de franc-manger comme on parle de franc-parler. Le repas est placé sous le signe de l'abondance, [...] et surtout de la liberté : on fait des plats « élastiques » qui « abondent » comme les soupes ou les sauces, les pâtes ou les pommes de terre (presque toujours associées aux légumes) et qui, servies à la louche ou à la cuillère, évitent d'avoir à trop mesurer et à compter – à l'opposer de tout ce qui se découpe, comme les rôtis. [...] Au franc-manger populaire, la bourgeoisie oppose le souci de manger dans les formes. [...] [On] n'a jamais l'air de se précipiter sur les plats, on attend que le dernier à se servir ait commencé à manger, on se sert et se resserre discrètement.

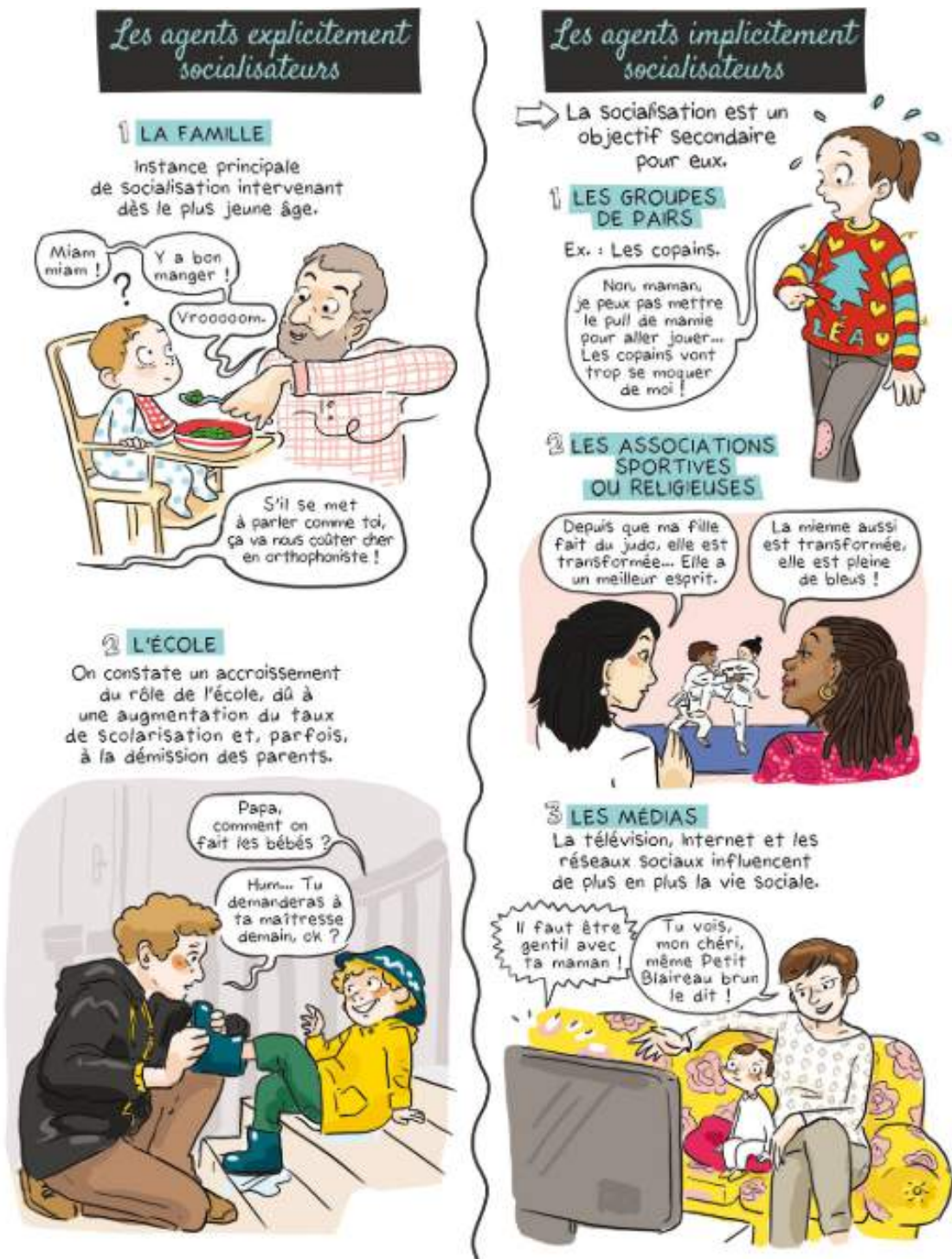
Pierre Bourdieu, *La distinction*, Les Editions de Minuit, 1979

Q5 – Repérer les différences entre les façons de manger présentées dans les photos et dans le texte.

Q6 – Pourquoi peut-on dire que le rapport à l'alimentation est socialement situé ?

## **B) Les acteurs de la socialisation : les instances de socialisation**

**Activité 4 – Qui sont les acteurs de la socialisation ?**



Dans l'univers tripolaire formé par la famille, l'école (relayée ultérieurement par le marché du travail) et le groupe de pairs, où la « réputation » est à la base de l'estime de soi, Marwan Mohammed montre que la socialisation primaire des jeunes des cités est animée par la quête permanente de gratifications symboliques et l'évitement des humiliations.

Dans ce cadre, la valorisation de la réussite scolaire dans les discours parentaux permet de comprendre que l'humiliation de ne pas être au niveau provoquée par l'échec scolaire soit redoublée par la délégitimation familiale : les verdicts totaux et brutaux du système scolaire sont, en effet, relayés par la famille et les pairs (« les tebé d'un côté, ceux qui ont des facilités de l'autre »). Dans un

contexte de quête permanente de « respect », le monde des bandes apparaît alors comme une « niche affective et identitaire », un « espace protecteur et médiateur » [...] susceptible d'assurer une forme de réussite locale, une reconquête de l'estime de soi [...]. Espace légitimation de l'échec scolaire, il dévalue l'école (en l'accusant de racisme) et ceux qui y réussissent : les « bouffons », « chouchous » et autres « bolos » sont l'image inversée des jeunes des bandes. Il valorise l'immédiateté, le plaisir et l'hédonisme contre l'apologie scolaire des gratifications différées, de l'effort et de l'abnégation.

Gérard Mauger, « La logique des bandes : entre famille, école et quartier », [www.metropolitiques.eu](http://www.metropolitiques.eu), 2 mars 2012.

Q7 – Qu'est-ce qu'une instance de socialisation ? Pourquoi différencier instances de socialisation implicites et explicites ?

Q8 – Quelles sont les instances de la socialisation primaire les plus importantes ?

Q9 – A l'aide du texte, expliquez pourquoi il est possible de parler de « socialisation plurielle » ?

## II - Le contexte de socialisation est-il le même dans chaque famille ?

### A) Une famille, des familles : une diversité de configurations familiales

#### Activité 5 – Un exemple d'étude monographique.



<https://vimeo.com/268363574> Dans son livre *La France des Belhoumi*, le sociologue Stéphane Beaud décrit la configuration familiale d'une famille algérienne installée en France et son impact sur la socialisation des enfants.

Q10 – A l'aide du document, expliquer pourquoi l'histoire de cette famille présente un intérêt pour la sociologie.

Q11 – Expliquez pourquoi les garçons et les filles ont des parcours scolaires différents, et pourquoi les filles n'ont pas toutes le même rapport à la religion.

#### Activité 6 – Quand la configuration familiale impacte la socialisation



Les footballeuses sur lesquelles Christine Mennesson a enquêté, majoritairement issues de classes populaires, ont souvent grandi dans des familles traditionnelles du point de vue du genre (mère au foyer, père peu investi dans le travail domestique) ; elles ont construit leur identité de genre en réaction contre le modèle de féminité incarné par leur mère, qu'elles jugent dévalorisant, et dans la continuité du modèle paternel. [...] [D'autre part], des filles appartenant à des fratries uniquement féminines peuvent être l'objet d'investissements parentaux habituellement orientés vers les fils, comme l'aspiration à la réussite professionnelle, la socialisation à la compétition ou la complicité avec le père autour d'activités masculines [...] : dans des fratries uniquement féminines, l'une des filles de la famille, souvent la cadette, endosse ainsi le rôle du garçon manquant en s'investissant dans un sport « masculin » pour répondre en quelque sorte aux attentes déçues mais fortement exprimées des pères (et donc connues des filles) d'avoir une descendance masculine. [...]

Enfin, [...] la socialisation sexuée « inversée » peut aussi intervenir dans de larges fratries mixtes [...]. Ces filles ont souvent connu une socialisation rapprochée auprès des grands frères, en les suivant « dans leurs jeux et sur les terrains sportifs masculins », et ont pu être exonérées d'une partie des tâches traditionnellement assignées aux filles en raison de l'investissement domestique des sœurs aînées.

Laure Béréni, Sébastien Chauvin, Alexandre Jaunat et Anne Révillard, *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck, 2012



Proportion d'élèves en difficulté selon le niveau de diplôme du père			
Niveau de diplôme du père	Parents vivants ensemble	Parents séparés	Ensemble
Non bachelier	28.8	32	29.5
Bachelier et plus	<u>12.6</u>	34.8	14.8
Ensemble	24.2	33.3	23

Proportion d'élèves en difficulté selon le niveau de diplôme de la mère			
Niveau de diplôme de la mère	Parents vivants ensemble	Parents séparés	Ensemble
Non bachelière	39.5	37	40
Bachelière et plus	9.2	<u>22.2</u>	11.6
Ensemble	35.9	28.4	23.9

Gaële Henri-Panabière, « Transmission du capital scolaire et séparation des parents », *Sociologie*, n°4, vol.1,2010

Q12 – Qu'entend-on par « configuration familiale » ?

Q13 – Relevez dans le texte la conception dominante des rôles sociaux féminins et masculins dans les familles populaires.

Q14 – Dans quelles conditions la configuration familiale permet-elle à certaines jeunes filles de s'éloigner de ces conceptions dominantes ?

Q15 – Faites une phrase avec les données soulignées.

Q16 – Comment évolue la proportion d'élèves en difficultés avec la séparation des parents ? Comment l'expliquer ?

## B) Le rôle de la famille dans la réussite scolaire.

### Activité 7 – L'influence déterminante de la famille sur la scolarité

Répartition des collégiens dans trois classes de difficultés scolaires selon la dotation scolaire des parents ( en %)

	Élèves en réussite	Élèves moyens	Élèves en difficultés	Ensemble (effectifs)
Parents scolairement peu dotés	17,6 %*	42,0 %	40,4 %	100,0 % (245)
Parents scolairement moyennement dotés	39,9 %	44,2 %	15,9 %	100,0 % (208)
Parents scolairement bien dotés	44,0 %	45,3 %	10,7 %	100,0 % (150)
Ensemble	31,8 %	43,6 %	24,5 %	100,0 % (603)

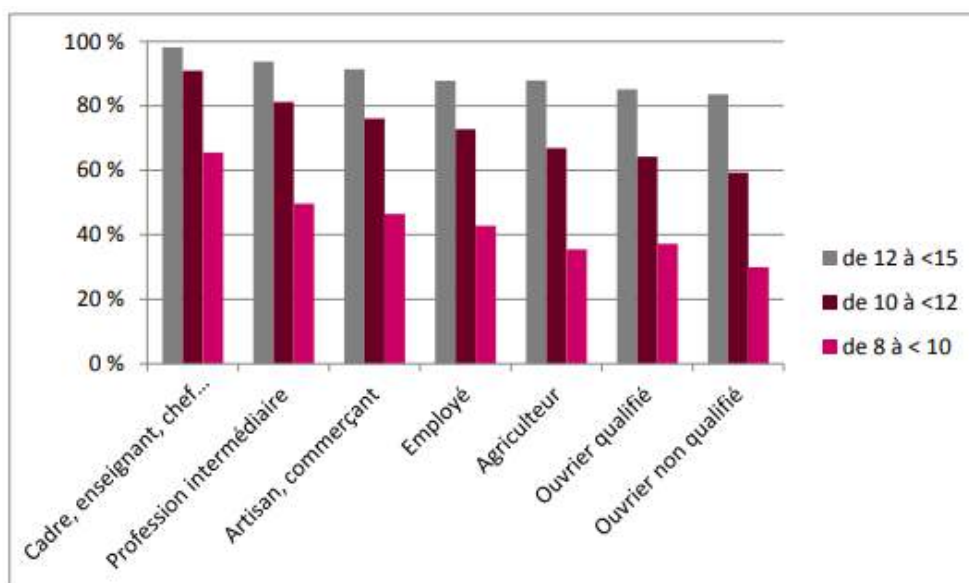
Gaële Henri-Panabière, « Transmission du capital scolaire et séparation des parents », *Sociologie*, n°4, vol.1, 2010

Tout oppose les enfants qui ont des grands-parents et/ou des parents quasi-analphabètes ou en difficulté avec l'écrit à ceux dont les parents, les grands-parents et parfois plusieurs générations antérieures, non seulement sont ou étaient alphabétisés, mais ont connu de longs parcours scolaires. Les premiers découvrent l'univers scolaire comme un monde relativement nouveau et étranger et dépendent le plus complètement de lui pour s'approprier les éléments d'une culture écrite. Les seconds font partie de familles scolarisées dans le secondaire ou le supérieur depuis des générations, qui ont totalement incorporé la culture scolaire, qui se la sont appropriée et peuvent ainsi se permettre de vivre un rapport plus détendu à l'univers scolaire élémentaire.

Familles où les lectures parentales sont diverses et variées (des journaux aux livres en passant par les revues ou les bandes dessinées), où les lectures les plus légitimes ont été sélectionnées et d'autres rejetées, où les parents conversent à propos des livres [...] et où, finalement, la lecture déborde largement le cadre scolaire pour s'intégrer aux moments les plus ordinaires [...]. L'« écart » ou la « prise d'avance » se joue là, dans le premier cadre de socialisation, où se transmettent nombre de ressources culturelles et morales indispensables dans le parcours de conquête d'une position sociale personnelle.

Bernard Lahire, « La transmission familiale de l'ordre inégal des choses », *Regards croisés sur l'économie*, vol.7, n°1 2010

Vœu d'une orientation en seconde générale et technologique selon la profession de la personne de référence de la famille et les notes obtenues au diplôme national du brevet (DNB) en%.



Champ : élèves entrés en sixième en 2007 et ayant intégré au cours de leur scolarité au collège une troisième générale (avec ou sans redoublement) dans un collège privé ou public en France métropolitaine.

Source : MEN-MESR Depp

Cnesco (2016). « Comment l'école amplifie-t-elle les inégalités sociales et migratoires ? » Rapport scientifique.

<http://www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/>

Q17 – A l'aide du tableau, faites une phrase à l'aide de la donnée marquée d'un astérisque.

Q18 – Quelles différences de réussite scolaire constatez-vous entre les collégiens en fonction de la dotation scolaire de leurs parents ?

Q19 – A l'aide du texte, proposez des arguments permettant d'expliquer ces différences.

Q20 – A l'aide du graphique, faites des phrases avec les données concernant les enfants de cadres et d'ouvriers non qualifiés ayant obtenu une note située entre 8 et 10 au DNB.

Q21 – Proposez une explication à ces différences.

### III - Comment la socialisation peut-elle conduire à une redéfinition de l'identité de l'individu ?

#### A) Comment le processus de socialisation se poursuit-il chez l'adulte ?

##### Activité 8 – La socialisation conjugale

**Répartition des hommes en couple selon leur groupe social et de celui de leur conjointe, en %**

Homme \ Conjointe	Agricultrice	Indépendante non agricole	Cadre sup.	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Ensemble
Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant non agricole	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
Cadre supérieur	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
Profession intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Ensemble des hommes de 30 à 59 ans en couple	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

Calculs de Milan Bouchet-Valat (septembre 2013), d'après l'enquête Emploi 2011 de l'Insee.

Note : couples où l'un des conjoints a entre 30 et 59 ans.

##### Vivre à deux : un exemple

Souvent, le matin, Sabine Brastignac se lève et réveille Romain par une plaine lasse : « Ah là là, t'as vu le tas de linge, c'est pas possible ! ». Petite phrase pouvant rappeler la dette ou formuler une demande d'aide. Mais étudions de plus près le contexte. Sabine se lève et se couche toujours plus tôt que Romain. La petite phrase est donc agressive par le moment où elle est prononcée. Sabine ajoute généralement « qu'en plus elle a des copies à corriger toute la journée ». La demande adressée à Romain semble manifeste, fondée sur une insatisfaction concernant le partage des tâches. Pourtant, elle n'explicite jamais davantage et se contente de se plaindre, parlant en apparence pour elle-même. Romain pourrait faire comme s'il n'entendait pas si la phrase n'était pas si dérangeante (parce qu'elle le réveille). Comme Sabine elle-même, il a beaucoup de difficulté à l'interpréter : l'agression dépasse l'insatisfaction sur le partage des tâches, le sens n'est pas clair. Car en fait (mais ils n'en ont pas conscience), la petite phrase est ici libératoire (d'où sa violence), déchargeant Sabine d'un agacement provoqué par le continuel affrontement de leurs divergences de conceptions et de rythmes.

Sabine se lève tôt, Romain voudrait se lever tard ; elle est poussée vers l'ordre ménager, il critique ses maniaqueries ; elle doit toujours « commencer par liquider les corvées » alors qu'il remet le travail à plus tard (enfant, elle faisait ses devoirs avant de jouer, lui le contraire). La vue du tas de linge matinal

cristallise tous les problèmes : elle sera seule à faire la lessive, de plus elle la fera alors qu'il reste au lit, qu'il persiste à vouloir prendre du plaisir avant que le droit en soit acquis par le travail.

Jean-Claude Kauffmann, « Chapitre IV – Vivre à deux », *Sociologie du couple*, coll. « Que sais-je ? », PUF, 2017.

Q21 – Lisez la donnée soulignée.

Q22 – Quel(s) enseignement(s) pouvez-vous tirer de l'analyse du tableau ? Comment les expliquer ?

Q23 – Relevez, dans le texte, les différences d'habitudes des deux conjoints.

Q24 – Peut-on dire que les modalités de la socialisation conjugale prolongent la socialisation primaire ?

### Activité 9 – La socialisation professionnelle

La mobilité sociale en 2014-2015. Que deviennent les fils de ?							
Situation des pères	Destinée des fils						Ensemble
	Agriculteur	Artis., commerc., chef entr.	Cadres sup.	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	
Agriculteur	25	8	8,8	18,6	7,1	32,5	100
Artis., commerc., chef entr.	0,8	20,3	22,2	22,9	9,5	24,3	100
Cadres sup.	0,2	8	47	25,7	9,1	10	100
Profession intermédiaire	0,7	7,9	25,5	31,5	11,3	23,1	100
Employé	0,5	6,8	16,3	26,1	16,6	33,6	100
Ouvrier	0,5	7,4	9,4	22,9	12,3	47,6	100
Ensemble	2,6	9,2	19,3	24,5	11,3	33	100

Source : Insee, données 2014-2015. Hommes de 30 à 59 ans.

Lecture : cette table se lit horizontalement. Elle représente la situation des fils en fonction de la catégorie sociale de leurs pères. 32,5 % des fils d'agriculteurs sont devenus ouvriers.

### La socialisation des infirmiers



Bande-annonce, *De chaque instant*, documentaire, 2018

Q25 – Que représente la diagonale du tableau ?

Q26 – Dans la colonne « ouvriers », lire les données « 10 » et « 47.6 ». Dans la colonne « cadres », lire les données « 47 » et « 9.4 ».

Q27 – Comment expliquer ces différences ?

Q28 – A l'aide de la vidéo, expliquer pourquoi le milieu professionnel socialise ?

### Activité 10 – La socialisation politique

Six types de filiation politique entre les 18-24 ans et leurs parents

Les affiliés		
Filiation de droite : La personne se dit de droite, l'un de ses parents au moins est de droite, sans que l'autre ne soit de gauche	Filiation de gauche : La personne se dit de gauche, l'un de ses parents au moins est de droite, sans que l'autre ne soit de droite	Filiation apolitique : la personne ne se dit « ni de droite, ni de gauche », comme ses deux parents
19%	23%	29%

Les désaffiliés		
Filiation hétérogène : Choix parentaux divergents ou inexistants	Rupture : L'individu se dit de gauche / de droite alors que ses parents se disent de droite /de gauche.	Décrochage : La personne se dit apolitique alors que ses parents sont de droite / de gauche
14%	5%	10%

D'après Anne Muxel, « La politique dans la chaîne des générations. Quelle place et quelle transmission ? », *Revue de l'OFCE*, n°156, 2018

La socialisation politique : l'exemple de la famille



Extrait du documentaire de la politologue Anne Muxel intitulé "Famille, disputes et politique" (2013).

Q29 – Quelle est la part des « héritiers » politiques ?

Q30 – A partir de la vidéo, expliquez comment se transmettent les valeurs politiques au sein de la famille et l'impact de cette transmission sur les choix politiques des adultes ?

### B) Les trajectoires individuelles sont-elles toujours prévisibles ?

**Activité 11 – Des trajectoires improbables.**

## La fabuleuse histoire de N’Golo Kanté

La carrière du milieu de terrain [...] est une sorte de conte de fées qui mêle histoire du foot et histoire sociale de l’immigration [...] : famille malienne de confession musulmane, aîné d’une fratrie de [neuf] enfants, il grandit dans [un quartier HLM] ; il perd son père à l’âge de 11 ans. Travail, respect des autres et humilité ont été, d’après les témoignages sûrs (ses amis d’enfance ou éducateurs), les préceptes éducatifs qui l’ont formé à être socialement ce qu’il est : une personne très réservée, éminemment modeste et altruiste. [...]



Creuser le fil de l’histoire de N’Golo Kanté permettrait sans doute de montrer, outre le rôle décisif de son environnement familial, tous les coups de pouce dont il a bénéficié durant son enfance et lors de sa carrière, de la part de ses coaches successifs, des dirigeants de Suresnes (c’est le président du club qui continue à la placer à Boulogne-sur-Mer).

Stéphane Beaud, « La belle histoire de N’Golo Kanté, au Panthéon du foot français », *Libération*, 26 juin 2018

A propos de Didier Eribon, sociologue d’origine populaire.



Il avait déjà revendiqué son homosexualité. Mais il cachait un autre secret bien moins avouable : il est né pauvre ! [...] Grand-mère concierge, père ouvrier [...] mère femme de ménage. [...] Il fut le premier de sa famille à mettre le pied dans un lycée et, pour l’occasion, s’affubla d’un « déguisement » pour donner le change à ses petits camarades mieux nés – Clarks, duffle coat, *Le Monde* dépassant bien en évidence de la poche. [...] Le Livre \* s’ouvre sur la mort du père. « Je n’ai pas assisté aux obsèques. Je n’avais pas envie de revoir les frères, avec qui je n’avais plus aucun contact depuis plus de trente ans », avoue crûment le fils, « transfuge de classe ». Le lendemain pourtant, il retourne sur les lieux, retrouve la couleur déprimante du béton des faubourgs ouvriers de Reims, renoue avec sa mère qui partait trimer à 4h du matin pour qu’il puisse étudier Kant et Aristote. Et là, soudain, tout un monde oublié lui saute au visage. [...] Honte de croiser, devant des amis, ce grand-père laveur de carreaux sur sa Mobylette, avec son seau et son échelle ; terreur à l’idée que ses camarades du lycée bourgeois découvrent sur son livret de famille son adresse dans une cité HLM ; mensonges sur ses origines sociales, lorsqu’il commence à fréquenter des étudiants parisiens de la haute ; efforts, même, pour gommer son accent et son parler populaire [...]. C’est un « miracle » dit-il, s’il a pu échapper à la « reproduction sociale » qui aurait dû faire de lui un apprenti-boucher, comme son frère.

Jérôme Dupuis, « L’intello d’en bas », *L’express*, 28 octobre 2009

\*Didier Eribon, *Retour à Reims*, Fayart, 2009

Q31 – Pourquoi peut-on dire que les parcours de N’Golo Kanté et de Didier Eribon ne sont « improbables » ?

Q32 – Comment expliquer ces trajectoires ?**Activité 12 – Des cas de bifurcation biographique**

## Changer pour ne pas changer ?

L'analyse des trajectoires d'hommes et de femmes ayant radicalement changé de métier révèle qu'une partie d'entre eux changent justement pour ne pas changer. L'entrée dans la vie professionnelle, l'évolution du cadre de travail, de la place au sein de l'organisation ou de la vie de famille contraignent à se comporter d'une façon qui n'est pas la leur. Afin de s'y soustraire [...] il leur faut changer de contexte professionnel.

Pour d'autres, bifurcation professionnelle et bifurcation biographique vont de pair. Ils changent de métier mais aussi d'amis, de loisirs, voire de conjoints, ce qui traduit la mise en œuvre de nouvelles façons d'être et de penser. Mais le plus souvent, la bifurcation professionnelle découle de transformations produites en amont dans la sphère familiale ou amicale. Ainsi, Claude, ouvrier, a modifié son mode de vie après son mariage (il limite les sorties avec ses collègues) et a développé de nouveaux centres d'intérêt au contact de sa femme (enseignante) comme le cinéma d'art et d'essai. Il se sent de moins en moins à sa place à l'usine et aspire à de nouveaux horizons professionnels. Il deviendra enseignant.

Sophie Denave, « Changer de métier ; entre rêves et réalités », *Les grands dossiers des Sciences Humaines*, n°41, décembre 2015-janvier-février 2016.

Philippe Gottraux et Cécile Péchu analysent de la sorte la trajectoire [de] « Jacques », petit commerçant passé de la gauche à la droite « populiste », comme une manifestation de l'effet de la socialisation professionnelle sur les positions politiques et le rapport au politique. L'engagement à gauche de longue date de Jacques, expliqué par sa socialisation primaire familiale, entre peu à peu en tension avec son activité professionnelle (il tient une droguerie-herboristerie à Genève), qui va l'amener, après des années d'appartenance au Parti socialiste, à s'engager au sein de l'Union démocratique du centre suisse (située « à la droite de la droite »). Cette socialisation professionnelle politique opère par l'influence de l'activité exercée, du contexte de fragilisation de son secteur économique, du statut ainsi que des représentations du métier pour soi et pour les autres.

Lucie Bargel et Muriel Darmon, « La socialisation politique », [www.politika.io](http://www.politika.io), 2017.

Q33 – A l'aide des deux textes-ci-dessus, remplissez le tableau suivant.

	Type de bifurcation	Eléments d'explication
Cas n°1		
Cas n°2		

